



Ndlr : Lorsque sa fille est venue s'installer à Amance en 2018, Huguette MANSOUTRE (92 ans) s'est rapprochée de celle-ci en venant habiter à Troyes, à une bonne trentaine de kilomètres d'Amance (Aube). Très régulièrement, Huguette passe de courts séjours chez sa fille et manifestement elle apprécie ce petit village puisqu'elle a décidé, de façon épistolaire, de nous livrer son bien-être à Amance.

Bien que banlieusarde de la Région Parisienne durant la majeure partie de ma vie, j'ai toujours été – par atavisme – attachée au monde rural. Mon père, issu d'une famille d'agriculteurs des Deux-Sèvres, m'a en effet inculqué le respect de la terre et l'amour de la nature. Aussi quand les hasards de l'existence m'ont conduit à Amance, je suis partie à sa découverte.

Apprenant que c'est à une rivière que ce village doit son nom, il me tardait de la débusquer...

Ce ne fut pas chose aisée car la coquine aime à zigzaguer et échappe parfois au regard. Et, surprise, je découvre qu'en chemin elle apporte son eau limpide à un lavoir ; ce lavoir conservé en parfait état, et égayé de géraniums à la belle saison, est une étonnante découverte pour moi. La fraîcheur que l'on y trouve invite à faire une pause et à rêver, voir à entendre le bruit des battoirs et les rires des lavandières échangeant les potins du village...

Puis l'Amance reprend un cours plus tumultueux pour passe sous le petit pont, et enfin – pour honorer le Seigneur – vient tourbillonner devant l'église Saint-Martin d'Hivers.

L'Amance fait ensuite une sortie discrète pour rejoindre le lac artificiel auquel elle a donné son nom.

.../...



L'Amance coule paisiblement dans le village.

La campagne française offre à qui la sillonne, ses vignobles, des vergers, et – comme à Amance – ses champs de cultures, des prés et ses forêts.

Lors de mes promenades à Amance j'aime à découvrir ce que me réservent les ensemencements : une mer bleue de lin ? les éclats d'or du colza ? ou la fière allure des tournesols cherchant le soleil ?

Mais les prés sont pour moi plus attractifs car il y a les vaches, voire les chevaux...et les mouches !.. Mais qu'importe ces insectes, quel plaisir d'offrir quelques caresses à ces animaux. Et quel bonheur de les voir gambader librement et brouter l'herbe fraîche, bien loin des élevages en stabulation !

Et cela me rappelle les quelques mois passés dans une ferme bretonne, durant lesquels il m'arrivait de conduire, par les chemins jusqu'au « champ clos », quelques vaches, deux chevaux et, parfois d'indisciplinés moutons, fort heureusement avec l'aide d'un brave chien... !

Et puis à Amance il y a les forêts car nous sommes dans le Parc Régional de la Forêt d'Orient, et pour moi c'est le « nirvana » ! Je tiens l'arbre pour l'œuvre maîtresse de Dame Nature ; et l'admire quelle que soit son essence, puise la force au contact de son tronc et trouve la sérénité à l'ombre de son houppier. C'est dire si les promenades en son sous-bois m'enchantent ; dommage que la crainte d'un coup de fusil malheureux m'en tienne éloignée durant une bien longue période... mais loin de moi l'idée d'ouvrir ici un débat sur la chasse...

Alors je découvre bientôt qu'Amance n'est pas tourné seulement vers la ruralité, et que ce village a bien d'autres atouts !

Ainsi j'apprends que l'argile de qualité de cette Champagne humide est exploitée ici depuis le 18^{ème} siècle, et qu'une entreprise, celle des « Frères DROUILLY » perpétue encore la tradition en offrant aux chalands tuiles et poteries. Cet esprit conservateur n'empêche pas Amance de se tourner vers la modernité. Ainsi les années quatre-vingt ont vu l'implantation de l'entreprise « TECHMAGRI » qui construit et exporte des matériels pour les techniques de conservation des sols en agriculture moderne.

Compte tenu de sa situation géographique, Amance a su aussi miser sur un tourisme raisonné en offrant « chambres d'hôtes, gîtes de qualité parfaitement entretenus. Sont ainsi accueillis à Amance non seulement les pèlerins en route pour Saint-Jacques de Compostelle, mais aussi les touristes attirés par les forêts et les lacs avoisinants.



Le lavoir bien conservé.

Avec ses 280 habitants, Amance est certes un petit village mais qui a gardé le parfum d'autrefois sans s'être sclérosé pour autant ; on y respire le bon air – mais aussi la joie de vivre ! D'ailleurs qui séjourne quelque peu à Amance ne peut qu'être frappé par la convivialité qui règne dans ce village.

Ainsi la municipalité met à disposition de ses administrés une « salle polyvalente » équipée d'une cuisine fonctionnelle. Pour y avoir « festoyé » dans un cadre familial, mais aussi à l'occasion d'un repas organisé pour le village, je peux témoigner de l'ambiance sympathique qui y règne. Il faut d'ailleurs rendre hommage à quelques amañçoises et amañçois qui – en charge des festivités – le font avec courage, efficacité et bonne humeur.

Difficile d'évoquer la convivialité qui règne à Amance sans « tirer son chapeau » à ses Sapeurs-pompiers volontaires. Evidemment ils sont là dans le cadre de la mission qui leur est dévolue, mais ils l'entendent beaucoup plus largement. Ils sont toujours prêts à rendre service à titre personnel ou pour la collectivité. Ils ont même, pour cette dernière fin d'année, égayé les rues du village avec quelques figurines en bois de leur fabrication. Bravo encore Messieurs les « pom.pom » !



L'église Saint-Martin d'Hivers

Mais ma promenade touche à sa fin, et me voilà revenue au cœur du village, devant la mairie flanquée de son école. Je constate – qu'hélas – Amance n'a pas échappé à la dure « loi de la désertification » qui frappe notre France, et cette école ne résonne plus des cris et des rires de enfants ! C'est un fait qui m'attriste car j'ai gardé un merveilleux souvenir des quelques mois passé, en 1940, dans une école rurale de la Vienne où un couple d'enseignants se répartissait une trentaine d'élèves de tous âges.



La mairie et son école

Traversant la rue principale du village, je retrouve l'Amance ; elle coule au milieu d'une pelouse ombragée avant de disparaître avec fracas devant le parvis de l'église Saint-Martin d'Hivers. J'admire quelques instants cette église que je ne peux hélas visiter : encore un des méfaits de notre temps, la quasi-fermeture de nombreuses églises, ou les services ne sont plus assurés que par roulement. Il en va de même pour la chapelle de « la Ville aux Bois », lieu de pose habituelle lors de nos promenades... la côte est rude, il faut reprendre son souffle !



La chapelle de la ville aux Bois.

A quelques mètres de la mairie un arrêt s'impose à moi : Le monument aux morts !

En France, pour honorer ceux qui ont donné leurs vies pour sauver notre liberté, chaque ville ou village élève un monument, parfois de façon ostentatoire. Or celui d'Amance, dans sa simplicité me touche au cœur. En bleu horizon et bandes molletières un « poilu » ! Ce « poilu » rend hommage, non seulement aux morts, mais aussi à tous les combattants qui ont vécu, quatre années durant, l'enfer des tranchées. Chaque fois que je passe devant ce monument je pense à mon papa. Merci Amance pour ce choix !



Le monument aux morts d'Amance.



Le lac d'Amance .

Arrivé à la limite du village, il me faut une pause de quelques instants pour admirer un imposant crucifix, il se dresse sur un petit terre-plein en bord de route. Ce symbole monumental peut certes surprendre si l'on oublie qu'Amance est sur le chemin emprunté par les pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostelle.

Depuis trois ans que je suis installée à Troyes, j'ai beaucoup appris sur cette ville – si riche en faits historiques – et sur la Champagne.

J'aime cette ville et sa région, mais il me manque la nature vraie avec ses couleurs et ses senteurs... Alors mes escapades à Amance me régénèrent ! C'est pourquoi j'ai voulu écrire ces quelques lignes – avec mon cœur et mes sensibilités – c'est une sorte « d'ex-voto païen »

Troyes le 15 mai 2022.

Huguette MANSOUTRE



Un champs de lin.



Le petit pont sur l'Amance

e